

Regards sur l'éducation 2011

Les indicateurs de l'OCDE

DOI: <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2011-fr>

© OCDE 2011



Sous embargo jusqu'au 13 septembre, 11h heure de Paris

Note Pays – Canada

Pour toute question, contacter Andreas Schleicher, chef de la Division des indicateurs et des analyses, e-mail : andreas.schleicher@oecd.org, tél. : +33607385464.

Visitez notre site web : www.oecd.org/edu/eag2011

L'éducation a réduit le risque de chômage pendant la crise économique.

Au Canada, comme dans la plupart des pays de l'OCDE, la probabilité de perdre son emploi durant la crise économique mondiale s'est avérée moindre pour les diplômés de l'enseignement tertiaire que pour les diplômés de l'enseignement secondaire ou les titulaires d'un autre diplôme non tertiaire. Depuis le début de la récession, en 2007, le taux d'emploi des individus les plus qualifiés a diminué de 1.2 points de pourcentage pour s'établir à 81.7 % en 2009. Les individus seulement diplômés de l'enseignement secondaire ou titulaires d'un autre diplôme non tertiaire ont vu leur taux d'emploi reculer, durant la même période, de 2.8 points de pourcentage pour s'établir à 73.7 %. Entre 2007 et 2009, dans les pays de l'OCDE, le taux d'emploi des diplômés de l'enseignement tertiaire a diminué, en moyenne, de 0.9 point de pourcentage pour s'établir à 83.6 %. Pour les diplômés de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire, le taux d'emploi a régressé de 1.7 point de pourcentage pour s'établir à 74.2 % (voir le tableau A7.3a).

Au Canada, le niveau de formation déjà élevé a continué d'augmenter...

Parmi les pays de l'OCDE, le Canada reste l'un des pays où la main-d'œuvre est la plus qualifiée. Environ 50 % de la population active est diplômée de l'enseignement tertiaire, contre seulement 30 %, en moyenne,

dans les pays de l'OCDE. Malgré ce niveau global déjà élevé, la proportion de diplômés de l'enseignement tertiaire n'a cessé d'augmenter à un rythme presque aussi soutenu que la moyenne de l'OCDE. Au Canada, 56 % environ des individus âgés de 25 à 34 ans sont diplômés de l'enseignement tertiaire, soit la deuxième plus forte proportion derrière la Corée qui compte 64 % de diplômés de l'enseignement tertiaire dans ce même groupe d'âge. Cette proportion importante de diplômés de l'enseignement tertiaire s'explique, en grande partie, par le succès des programmes tertiaires de type B (plus courts et à vocation professionnelle) : au Canada, quelque 26 % des 25-34 ans sont diplômés de ce type de programmes, contre seulement 11 %, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.

... tandis que l'avantage salarial des individus les plus qualifiés est resté stable...

L'obtention d'un diplôme de l'enseignement tertiaire génère un avantage financier significatif pour les individus. Au Canada, en dépit d'un niveau de formation déjà élevé qui n'a cessé d'augmenter, l'avantage salarial des individus les plus qualifiés est important et est resté stable durant ces dix dernières années. Les diplômés de l'enseignement tertiaire gagnent, en moyenne, environ 40 % de plus que les diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire – un avantage salarial néanmoins inférieur à la moyenne de l'OCDE qui s'établit à 52 % (voir le tableau A8.2).

... mais se répartit de façon inégale entre les diplômés.

Cet avantage salarial varie de façon significative en fonction du sexe et de l'âge. L'avantage salarial que procure un diplôme de l'enseignement tertiaire de type A (plus long et largement théorique) par rapport à un niveau de formation inférieur est nettement moindre chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. En effet, pour les femmes diplômées de l'enseignement tertiaire de type A, l'avantage salarial est supérieur à la moyenne de l'OCDE. Parmi les actifs occupés plus âgés, les hommes très qualifiés obtiennent un avantage salarial supérieur à la moyenne de l'OCDE (voir le tableau A8.1).

En outre, l'avantage salarial dans l'ensemble stable des diplômés de l'enseignement tertiaire se reflète dans la forte proportion d'actifs occupés très qualifiés qui ne perçoivent que des revenus modestes. Au Canada, environ 18 % des diplômés de l'enseignement tertiaire de type A ont des revenus inférieurs à la moitié du niveau médian, soit la proportion la plus importante parmi les pays de l'OCDE et le double de la moyenne de ces pays. Ce constat laisse penser que les diplômes obtenus ne répondent pas toujours à la demande du marché du travail (voir le graphique A8.4).

Les hommes, en particulier, sont moins susceptibles d'utiliser leurs compétences sur le marché du travail.

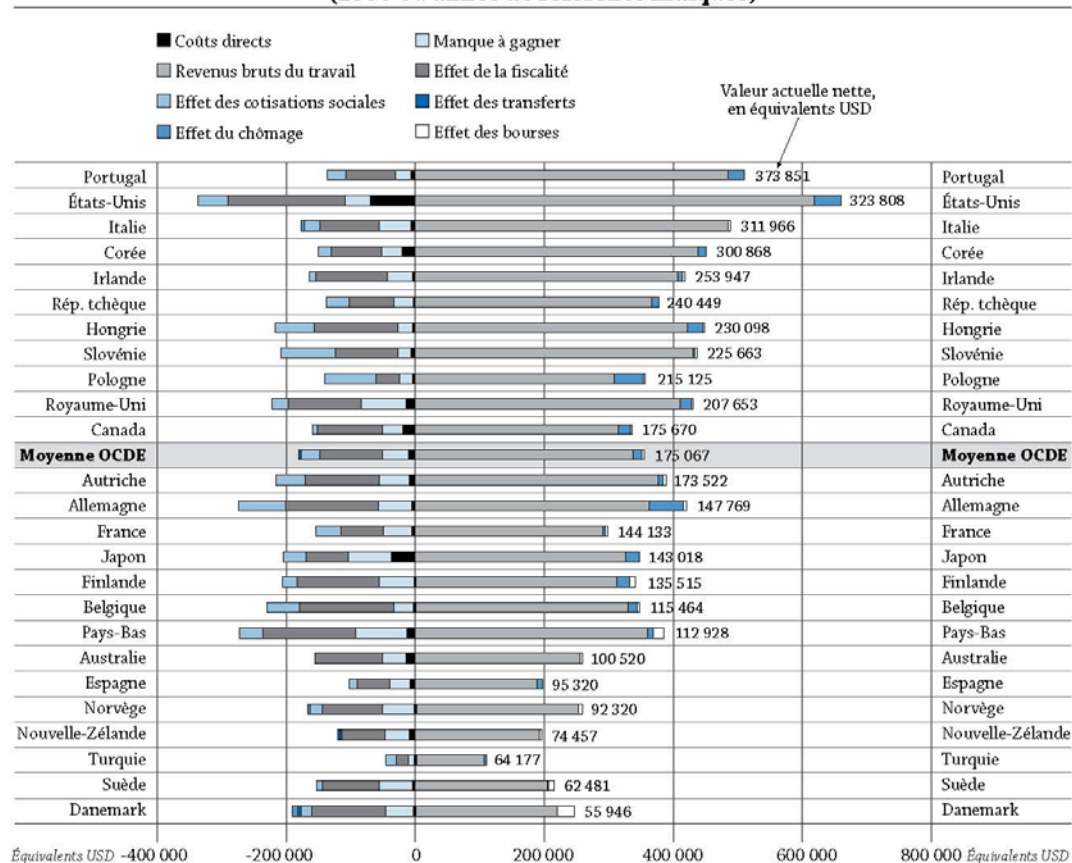
Dans la plupart des pays de l'OCDE, la participation au marché du travail est nettement supérieure chez les adultes très qualifiés que dans le reste de la population. Chez les hommes diplômés de l'enseignement tertiaire de type A, le taux d'emploi passe la barre des 90 % dans de nombreux pays de l'OCDE (la moyenne de l'OCDE s'établissant à 88.6 %). Au Canada, toutefois, moins de 85 % des hommes diplômés de l'enseignement tertiaire ont un emploi. Après la Hongrie, il s'agit du plus faible taux d'emploi de la zone OCDE pour les hommes ayant ce niveau de formation. À niveau de formation égale, les actifs très qualifiés au Canada travaillent également moins que leurs homologues de la plupart des autres pays de l'OCDE. Ainsi, seuls 60 % des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire au Canada travaillent à temps plein toute l'année, contre 75 %, en moyenne, dans les pays de l'OCDE (voir le tableau A7.5).

Les diplômés constituent une source importante de rendements publics et privés.

Bien que l'avantage salarial des diplômés très qualifiés au Canada soit inférieur à la moyenne de l'OCDE, le rendement global de l'investissement dans l'éducation d'un individu est aussi important que dans les

autres pays de l'OCDE. Un homme diplômé de l'enseignement tertiaire peut espérer gagner, en valeur actuelle nette (actualisée à un taux d'intérêt de 3 %), 175 000 USD de plus qu'un diplômé du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ; cet avantage salarial s'élève à 107 000 USD pour une femme diplômée de l'enseignement tertiaire (en parités de pouvoir d'achat) (voir le tableau A9.3).

Graphique A9.3. Composantes de la valeur actuelle nette privée de l'obtention d'un diplôme de fin d'études tertiaires (CITE 5 et 6) chez les individus de sexe masculin (2007 ou année de référence indiquée)



Remarque : années de référence : 2005 pour l'Australie, la Belgique et la Turquie ; 2006 pour l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et le Royaume-Uni ; et 2007 pour les autres pays.

Les flux de trésorerie sont actualisés à un taux d'intérêt de 3 %.

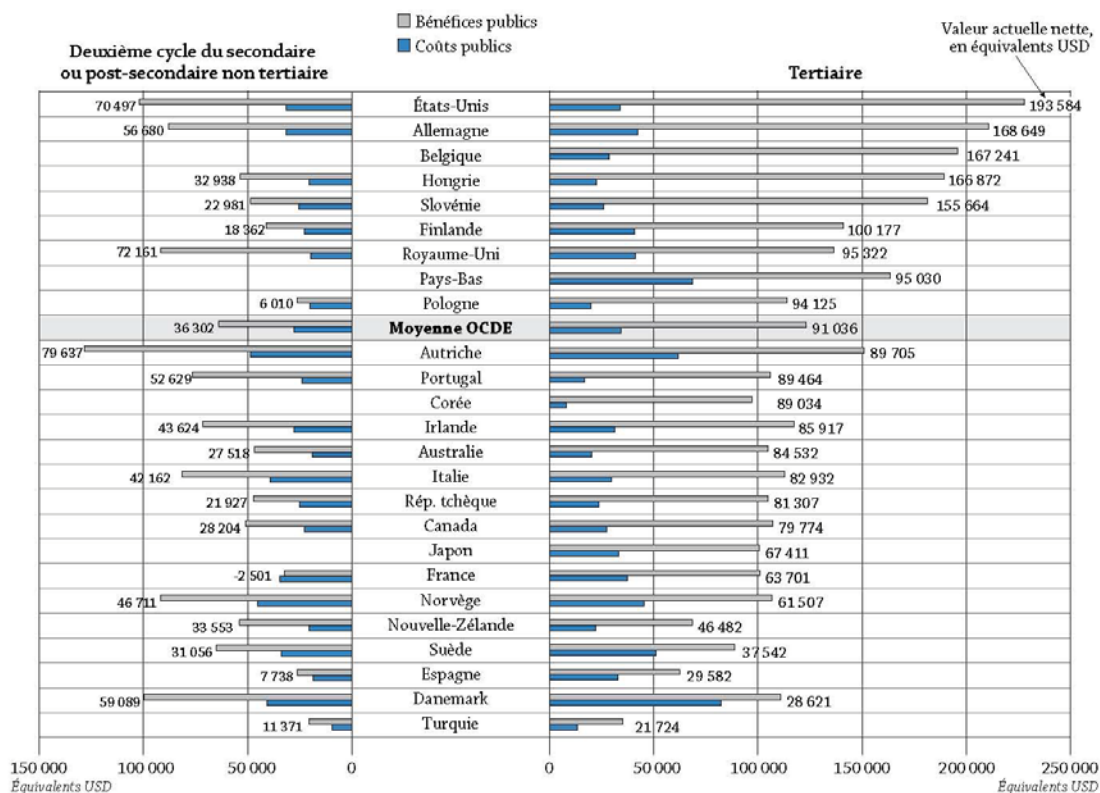
Les pays sont classés par ordre décroissant de la valeur actuelle nette.

Source : OCDE, Tableau A9.3. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467488>

Les impôts et les cotisations sociales payés par les diplômés de l'enseignement tertiaire durant leur vie active rendent également le financement de ce niveau de formation attractif en termes d'investissement public. Au Canada, le rendement net de l'obtention d'un diplôme de l'enseignement tertiaire au cours de la vie active d'un homme s'élève à environ 80 000 USD, contre 91 000 USD, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Pour les femmes diplômées de l'enseignement tertiaire au Canada, ce rendement net avoisine les 46 000 USD, contre 55 000 USD, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Ces rendements proviennent en grande partie des impôts sur le revenu acquittés par les diplômés de l'enseignement tertiaire (voir le tableau A9.4).

Graphique A9.5. Coûts et bénéfices publics de l'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires ou post-secondaires non tertiaires et tertiaires chez les individus de sexe masculin (2007 ou année de référence indiquée)



Remarques : la Corée n'est pas incluse dans le tableau en raison de la qualité insuffisante des données sur ce niveau de formation. Le Japon n'est pas inclus dans le tableau en raison de l'absence de données ventilées entre les premier et deuxième cycles du secondaire. Les Pays-Bas ne sont pas inclus dans le tableau car le deuxième cycle de l'enseignement secondaire y est obligatoire.

Années de référence : 2005 pour l'Australie, la Belgique et la Turquie ; 2006 pour l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et le Royaume-Uni ; et 2007 pour les autres pays.

Les flux de trésorerie sont actualisés à un taux d'intérêt de 3 %.

Les pays sont classés par ordre décroissant de la valeur actuelle nette pour l'obtention d'un diplôme de niveau tertiaire.

Source : OCDE. Tableaux A9.2 et A9.4. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467488>

Le Canada est une destination prisée par les migrants très qualifiés.

Attirer les individus les plus qualifiés d'autres pays constitue un moyen rentable de faire face à la demande de compétences du marché du travail. Le Canada a parfaitement réussi à attirer les talents de l'étranger et à offrir aux enfants de ces immigrants une formation de qualité. Au Canada, plus de 45 % des individus issus de l'immigration sont diplômés de l'enseignement tertiaire, soit la plus forte proportion des pays de l'OCDE. Ce succès est d'autant plus remarquable que de nombreux autres pays offrent de bien meilleures perspectives salariales que le Canada à leurs immigrants très qualifiés (voir le graphique A10.6).